
ÉDITO

*Par notre rédactrice en chef
Natasha St-Pier*

Chacun d'entre nous souhaite qu'il y ait un sens à sa vie. Je crois que nous arrivons à donner un sens à notre vie quand nous trouvons notre mission sur terre. Je pense que chaque humain a trois missions sur terre :

1/ Grandir spirituellement

2/ Aider son prochain

3/ Trouver et mettre ses dons, ses talents, au service des autres.

J'ai toujours chanté, partagé ce don qu'est ma voix avec les gens mais sans y voir de sens. Plusieurs fois, j'ai eu envie de changer de métier, j'avais l'impression de ne pas grandir, de ne pas aider. Peut-être avais-je un autre talent qu'il me fallait découvrir. Puis Thérèse est apparue sur ma route. Elle m'a faite grandir. Je divertissais toujours les gens mais il se passait quelque chose de plus. Ses poèmes, pleins de grâce, touchaient le cœur des gens. Elle donna un sens à mon métier. À ce moment, je compris que je pouvais aider les gens avec ma musique. Je compris que chanter n'était pas aussi futile que je l'imaginai. Elle m'a montré ma mission sur terre : aimer ! Offrir, à travers mes chansons, avec ma voix, de l'amour à ceux qui en ont besoin. Est-ce que cela est suffisant ? Je n'en sais rien mais, grâce à elle, je me sens aujourd'hui apaisée. Ma vie a un sens et chanter me nourrit à nouveau autant que lorsque j'étais enfant, avant que chanter ne devienne un métier. Comme lorsque, petite, j'y mettais toutes mes émotions, quand chanter était une passion. Ce plaisir, ce naturel, s'était un peu effacé avec le temps. Mais il brille à nouveau.

Thérèse a ravivé en moi cette flamme qui brille dans le cœur, dans les yeux de chaque enfant. Je n'ai aucun doute qu'elle saura raviver ou entretenir la flamme dans vos cœurs. À travers ses textes, laissez entrer la lumière et laissez votre âme s'élever.



SOMMAIRE

Musique

Témoignage

42 DIALOGUE
DE CARMÉLITES

06 NATASHA ST-PIER :
RETROUVAILLES
AVEC THÉRÈSE

59 MARIO PELCHAT :
DE MONTRÉAL À LISIEUX

71 BATTISTA ACQUAVIVA :
L'ÎLE DE BONTÉ

102 GLORIOUS :
QUE LEURS BOUCHES
CHANTENT SA LOUANGE

Reportage

48 LES SŒURS SONT
DANS LE PRÉ

66 LES YEUX DANS
LISIEUX



Saga

16 LE FABULEUX
DESTIN DE
THÉRÈSE MARTIN

22 LA JEUNE SAINTE
ET LE CONDAMNÉ

54 THÉRÈSE, DRÔLE
DE PETITE DAME

88 L'ULTIME LEÇON



People

26 NICOLETTA :
THÉRÈSE BLUE

62 QUAND PIAF VOIT
ENFIN LA VIE EN ROSE

86 LIANE FOLY :
FOLLE DE THÉRÈSE

Psycho

82 LE POUVOIR
D'UN SOURIRE

84 6 PETITS CONSEILS
THÉRÉSIENS

Art

28 SISTERS ACT

Culture

106 CINÉMA

108 CARNET DE
LECTURE

Foi

92 UNE SPIRITUALITÉ
POUR TOUS

98 PRIER AVEC
THÉRÈSE

Pages roses

14 THÉRÈSE MANIA

30 PORTRAITS
D'UNE SAINTE

32 THÉRÈSE
À TRAVERS L'OBJECTIF

34 SOURIRE D'UNE SAINTE

40 HISTOIRE DU CARMEL

Gastronomie

52 ET BON APPÉTIT
BIEN SÛR



Détente

96 THÉRÈSE
SELON BENDO

110 TROUVEZ THÉRÈSE

Plaidoyer

36 LES PETITES VOIX
DE JEANNE ET THÉRÈSE

50 24 HEURES CHRONO

56 THÉRÈSE INSOLITE

64 THÉRÈSE
HORS-LES-MURS

Couple

76 LOUIS ET ZÉLIE MARTIN





NATASHA ST-PIER

« LES ESPOIRS D'UNE ENFANT NE SONT JAMAIS RINGARDS »

QUAND LA CHANTEUSE QUÉBÉCOISE NOUS ACCUEILLE POUR CET ENTRETIEN, ELLE EST RADIEUSE. ET POUR CAUSE : AVEC SON ALBUM AIMER C'EST TOUT DONNER, ELLE RETROUVE LA PETITE THÉRÈSE QU'ELLE AFFECTIONNE TANT. L'OCCASION POUR ELLE DE NOUS PARLER DE SA MUSIQUE MAIS AUSSI DE SA MATERNITÉ ET DE SA RELATION AVEC LA SAINTE CARMÉLITE QUI L'ACCOMPAGNE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

C'est le deuxième album que vous interprétez à partir des poèmes de sainte Thérèse de Lisieux. Un artiste qui revient à un auteur, ce n'est jamais anodin...

J'aime vraiment beaucoup sa façon d'aborder la foi, la spiritualité. Et je constate à quel point ses textes ont un impact sur les gens. J'ai encore dans mon sac à main le papier d'une dame qui m'avait écrit en me disant « *Il faut absolument que vous fassiez un autre album avec les textes de Thérèse* ».

Je me souviens aussi de cette dame que j'ai rencontrée, très proche de Thérèse et qui était très fatiguée... Lorsque j'ai chanté le poème « *Ne t'inquiète pas Marie de l'ouvrage de chaque jour car ton travail en cette vie doit être uniquement l'amour* », je l'ai interprété particulièrement pour elle et je pense que ça lui a fait du bien. Il y a plein de situations

comme ça où les poèmes, que ce soit une phrase ou le texte en entier, vont toucher chez les personnes ce qu'il faut à ce moment-là.

Si je comprends bien, vous vous êtes aperçue quand vous étiez sur scène que les chants de Thérèse avaient un écho différent sur le public par rapport à votre répertoire habituel ?

Oui, ce deuxième CD est vraiment arrivé grâce à la scène. Lors de mes tournées de Noël, je chantais les poèmes de sainte Thérèse dans des églises. Et je me suis aperçue que ça me manquait de ne plus chanter ces chansons-là, de ne plus chanter dans les églises. J'ai contacté Thomas et Benjamin Pouzin, du groupe Glorious, pour savoir s'ils étaient intéressés par l'idée de travailler sur un nouvel album. Ils ont dit oui et on s'est lancé.





Qu'est-ce que ça a de particulier de chanter dans les églises ?

Le public n'écoute pas de la même manière, n'arrive pas avec la même énergie... Quand on va dans une salle de spectacle, on y va pour s'amuser, on regarde le décor, les éclairages, on danse... Quand je chante les textes de Thérèse dans une église, les gens sont recueillis, écoutent vraiment les textes, auxquels ils portent une très grande attention. Il y a une dimension presque méditative.

Une chanteuse aussi connue que vous qui chante en 2018 des textes d'une sainte du XIX^e siècle, c'est original !

Moi, je trouve ça intéressant : c'est un heureux mélange entre la sagesse d'hier et la modernité d'aujourd'hui. La modernité par la musique, la sagesse par les mots de Thérèse. Et ça

permet de dire que le passé n'est pas entièrement à jeter. On a des choses à apprendre de nos prédécesseurs, d'autant plus de la part de personnes qui ont vécu avec autant de profondeur.

Quel regard portez-vous sur l'écriture de sainte Thérèse ?

C'est une écriture presque instinctive avec beaucoup de chutes, beaucoup de répétitions. Thérèse écrit ses poèmes et son autobiographie *Histoire d'une âme* comme un journal intime. Et quand on écrit un journal intime, certes on réfléchit, mais on livre le fond de sa pensée et de son cœur donc il n'y a pas de filtre. C'est de l'instantané !

Comment respecter un texte aussi sensible ?

Il faut être comme un joaillier qui va serti



une pierre précieuse... Il faut la tailler, la rendre belle, la sertir sans l'abîmer, sans lui faire perdre son éclat. C'est un peu le travail qu'on a fait avec Thomas et Benjamin Pouzin. Faire en sorte que toute l'attention dans mes chansons soit sur le texte et qu'à aucun moment la musique ne prenne trop de place.

Un vrai travail d'équilibriste !

Oui. L'accompagnement musical est là pour porter le texte, pour l'élever, sans jamais devenir plus fort que lui. On entre dans une démarche différente de l'habitude : ici, il faut toujours laisser la priorité au texte. Parce que le but, c'est de toucher les gens par le sens des paroles.

Et ces paroles sont d'une impressionnante modernité, comment l'expliquez-vous ?

Peu importe les époques, que ce soit il y a 100

ans ou aujourd'hui, tous les jeunes pensent qu'ils peuvent changer le monde. Thérèse est en plein dans cet âge, où on ne veut pas se laisser faire par la société. Elle a été d'une grande audace pour faire accepter son entrée au Carmel, plutôt que vivre une vie bourgeoise. Du coup, son œuvre reste moderne : quand on est jeune, on est visionnaire.

On entend pourtant régulièrement que les textes de sainte Thérèse sont datés ou « ringards ». C'est de la méconnaissance ?

Les textes de Thérèse sont les confidences d'une petite fille. À quel moment peut-on dire à une jeune fille qui se confie à nous : « *Tes craintes, tes doutes, tes envies, tes espoirs, sont ringards ?* » Jamais les espoirs ne sont ringards !

Sur la pochette de l'album, on voit le nom « Thérèse de Lisieux » mis en évidence, avec au-dessous un portrait de la sainte...

Oui, car les gens sont venus acheter les poèmes de Thérèse. Sur ce second album, on a voulu que Thérèse soit écrit en plus gros, comme pour une affiche de film. On met le nom des acteurs mais c'est le titre du film qui apparaît en plus gros. L'album, c'est Thérèse et ses poèmes, interprétés par moi. C'est un peu comme si je mettais ma voix au service de ses poèmes car elle ne peut plus parler aujourd'hui. Enfin... elle parle à travers ses poèmes qui continuent d'exister mais elle ne peut pas parler à voix haute. Donc je lui prête ma voix !

Et sur scène, comment fait-on pour chanter Thérèse ?

C'est très simple ! C'est un message du cœur : je suis debout et je le donne au public. C'est beaucoup plus simple à chanter qu'une histoire inventée. En fait, je me sens un peu comme une maman qui vient apaiser les gens.

Justement, la figure de sainte Thérèse de Lisieux est très importante pour vous qui êtes mère d'un enfant...

J'ai enregistré le premier album sur Thérèse bien avant de tomber enceinte. Quand, au cinquième mois de ma grossesse, j'apprends que mon fils est frappé par une cardiopathie congénitale, Thérèse fait déjà partie de ma vie. C'est donc naturel pour moi de me tourner vers elle et de me tourner vers la prière à un moment où la vie de mon bébé était en jeu.

C'est donc la maternité qui vous a encore rapprochée d'elle ?

Je pense que la vie fait très bien les choses. Ce n'est pas la maternité compliquée qui m'a amenée à Thérèse, c'est elle qui est arrivée juste avant pour être là quand j'ai eu besoin d'elle.

Comment vous a-t-elle aidée ?

Je pense que lorsqu'on a une spiritualité, il est beaucoup plus facile d'avoir foi en l'Homme. Le monde aujourd'hui est un monde dur, que ce soit pour mon fils qui a été malade ou pour les autres : il y a des guerres, des gens qui sont exilés... Si on prend un peu de hauteur et qu'on regarde ce que fait l'Homme, on s'aperçoit qu'il agit rarement par acte d'amour. Mais quand on a foi en Dieu, on se dit que rien n'est perdu.

Vous n'avez pas hésité à confier la vie de votre fils.

Oui, à quelque chose de plus grand qu'un homme. C'est un chirurgien extrêmement réputé qui a opéré mon fils. Il est très compétent, néanmoins... c'est un homme.

Et on ne peut pas demander à un homme, aussi doué soit-il dans son domaine, d'être infaillible. Ce n'est pas humain. On voudrait le faire, surtout quand on est une maman et qu'on abandonne aux mains d'un médecin

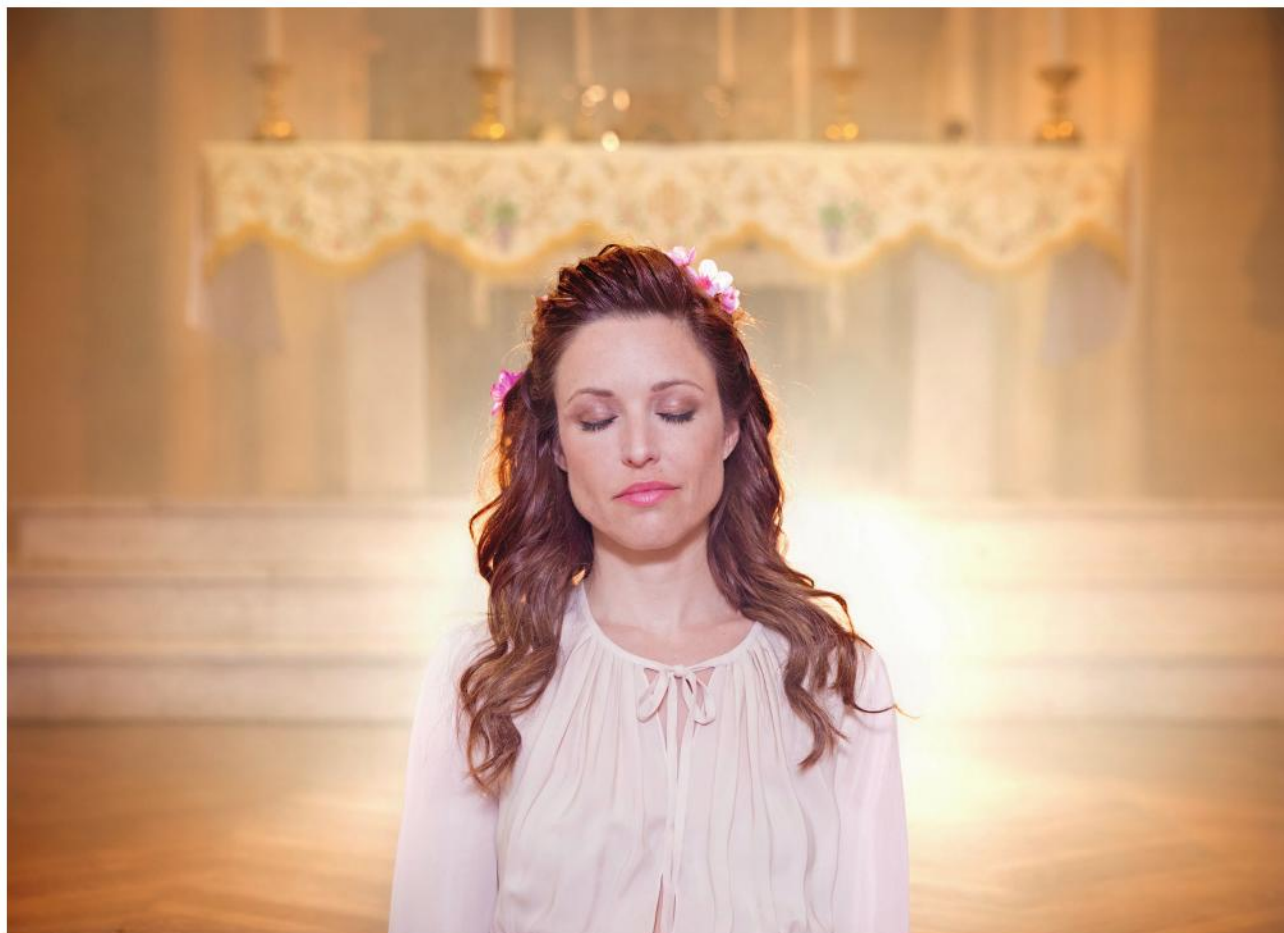
son bébé de quatre mois. Mais on sait que ce n'est pas possible. Alors pouvoir le confier à la fois à ce fabuleux chirurgien mais aussi à la puissance divine, permet qu'il soit davantage protégé.

Qu'est-ce qui, chez Thérèse, vous a donné particulièrement envie de vous confier à elle ?

Je me sentais proche d'elle. Sa façon de voir la vie, de voir l'amour, de voir la spiritualité me parle. Je m'y retrouve tout simplement et je pense que lorsque quelque chose sonne aussi juste, on ne peut qu'y adhérer. Et c'est très facile pour moi d'adhérer à la religion avec les paroles de Thérèse.

Vous avez évoqué plus tôt *Histoire d'une âme*, l'autobiographie de sainte Thérèse.

« QUAND ON A FOI EN DIEU, ON SE DIT QUE RIEN N'EST PERDU »





Comment expliquez-vous que ce texte bouleverse autant de monde, encore aujourd'hui ?

Parce qu'elle était jeune. Elle avait une sagesse hors norme. Tous les jeunes de 17 ans n'ont pas cette sagesse-là ! Et comme beaucoup de gens qui ont été très blessés – elle a perdu sa maman à l'âge de quatre ans – elle se forge un supplément d'âme en surmontant l'épreuve. Elle va devenir quelqu'un qui a un petit « plus ». Et ce petit plus, additionné à sa grande sagesse, à son envie d'écriture, à sa jeunesse et à sa sincérité, fait qu'elle écrit vraiment sans complexe.

Sur votre disque on trouve également des textes nouveaux, écrits sur mesure pour que vous les interprétiez.

Oui, nous voulions aller un peu plus loin dans

la démarche : chanter Thérèse mais aussi lui rendre hommage. Il y a trois textes inédits écrits par Thomas et Benjamin Pouzin. *Zélie*, pour rendre hommage à la mère de sainte Thérèse car sa mort va changer son destin et sa manière d'être. *Elle s'appelait Thérèse* a été écrit pour les gens qui pourraient ne pas la connaître. Enfin, un texte qui est une réponse au poème *Jeter des fleurs : Tu jetteras des fleurs*. Nous avons fait cette chanson parce que Thérèse dit qu'elle passera son Ciel à faire du bien sur terre. Donc on lui dit « *Tu le fais, merci !* » La chanson fut complexe à réaliser : on ne pouvait pas dire « *Tu l'as fait,* » parce qu'elle continue de le faire ! Il fallait que ce soit présent et futur.

Il y a donc une chanson qui présente Thérèse... Mais vous, comment la présenteriez-vous ?

J'aime bien la phrase de Thomas Pouzin : « *Je marchais seule sur ce chemin, une âme s'éveillait au loin, une âme aussi belle, aussi belle que le Ciel* ». Thérèse c'est une grande âme. Quand on a dit ça, on a bien posé les bases pour la présenter.

Comment définiriez-vous la relation que vous entretenez avec Thérèse depuis cinq ans ?

Pour moi, Thérèse est présente par ses écrits qui ne meurent jamais. Je ne peux pas en parler comme de mon amie car j'essaie de la deviner, de bien la connaître par son œuvre. Mais personne au monde ne peut dire connaître parfaitement quelqu'un.

À force de chanter ses textes, n'est-ce pas trop dur de les quitter ?

Je l'ai fait après le premier album en 2013 ! Je les ai quittés mais je suis revenue. On peut faire des allers-retours, c'est comme quand on quitte ses parents pour aller vivre ailleurs. On revient pour les vacances !

Enfin, si sainte Thérèse écoutait votre CD, qu'est-ce que vous aimeriez qu'elle vous dise ?

J'espère qu'elle serait contente de l'intention que je donne à ses paroles. L'interprétation c'est vraiment le travail de mettre une intention, une âme, de l'incarner... Alors j'espère qu'elle est satisfaite de ma façon de l'incarner et que c'est le sens qu'elle voulait donner.

Propos recueillis par Constantin de Vergennes

Elle s'appelait Thérèse

Je marchais seule sur ce chemin une âme s'éveillait au loin
Une âme aussi belle, aussi belle que le Ciel
Elle était si jeune et si frêle, mais ses mots chantaient sans pareil
Tout l'amour et la Grâce, et d'un Dieu les merveilles

Il est des vies sur nos chemins qui nous révèlent ce destin
Quand la terre et les cieux semblent briller enfin
De la plus belle voix d'enfant et de son nom devenu grand
Touchant toute les vies qui s'ouvrent à l'infini

Comme en chacun de ses poèmes, qu'elle écrivait comme l'on sème
Un peu d'amour et une fleur pour chaque jour
Et dans les battements de son cœur, unis à ceux de son Sauveur
Ses mots comme une braise
Elle s'appelait Thérèse

Silencieuse et si solitaire quand elle écrivait sur la terre
Au cœur de chaque larme, c'est l'histoire de son âme
Ses mots donnés comme l'amour, pour moi résonneront toujours
Pour ces millions de cœurs qui cherchent le bonheur
Et que sa vie résonne encore et nous dévoile ses trésors
Ses mots comme une braise
Elle s'appelait Thérèse

Je marchais seul sur ce chemin une âme s'éveillait au loin
Ses mots comme une braise
Elle s'appelait Thérèse

Texte & Musique : Thomas Pouzin